



Gandhi a dit un jour du Sermon sur la montagne, duquel **Les Béatitudes** sont tirées : «À mesure qu'augmentait mon contact avec les vrais chrétiens, je vis que le Sermon sur la montagne était le christianisme pour qui veut vivre la vie chrétienne. C'est ce sermon qui m'a fait aimer Jésus».

À ceux et celles qui cherchent désespérément le sens de la vie, un sens à leur vie, à ceux et celles qui recherchent le bonheur, un bonheur durable, **Les Béatitudes** proposent une voie paradoxale où douleurs et souffrances ne sont pas rejetées, mais intégrées au quotidien. **Les Béatitudes** constituent le plus beau sermon d'espérance jamais prononcé : elles nous promettent en effet rien de moins que la joie et l'allégresse d'une relation filiale avec Dieu, gage d'une grande récompense dans les cieux.

Les Béatitudes

*Heureux les pauvres de coeur,
le royaume des cieux est à eux.*

*Heureux les doux,
ils auront la terre en partage.*

*Heureux ceux qui pleurent,
ils seront consolés.*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de justice,
ils seront rassasiés.*

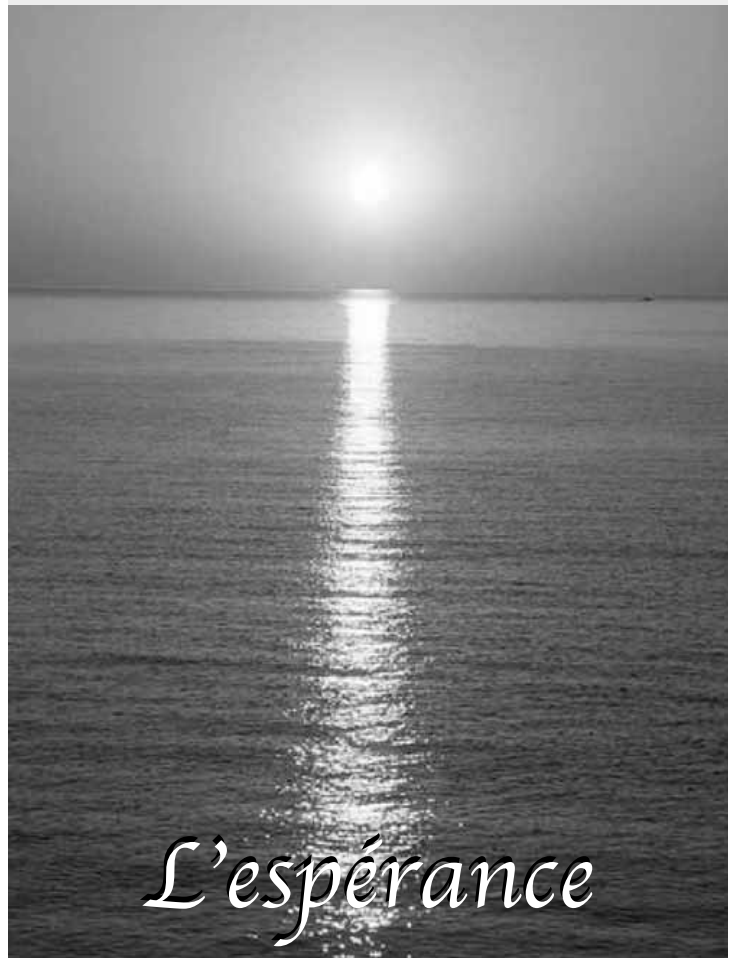
*Heureux les miséricordieux,
il leur sera fait miséricorde.*

*Heureux les coeurs purs,
ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de la paix,
ils seront appelés enfants de Dieu.*

*Heureux les persécutés pour la justice,
le royaume des cieux est à eux.*

Mt 5,3-10



L'espérance



Une économie essoufflée

Nous sommes étonnés de constater que les imprudences des dirigeants trop ambitieux d'un pays engendrent une crise économique sans précédent à l'échelle de la planète. L'explosion d'une bulle immobilière et financière provoque des fermetures d'usines et d'entreprises dans plusieurs domaines : les faillites s'accumulent, le chômage s'accroît.

Certains se demandent combien de mois encore il leur sera possible de conserver leur maison, si elle n'est pas déjà perdue. L'horizon est sombre, la peur loge chez nous. Les inquiétudes sont généralisées. Mais combien plus lourdement les plus démunis d'ici et d'ailleurs, plus particulièrement ceux des pays défavorisés, en ressentent les effets désastreux. Quand on vit dans la mendicité et qu'on voit le prix des aliments de base quintuplé, avec plusieurs bouches à nourrir, que la maladie est présente, la détresse est à son comble.

De cette catastrophe, peut-on entrevoir un dénouement qui puisse nous faire évoluer individuellement et en tant qu'humanité? Si nous pouvons être entraînés ensemble dans des situations périlleuses, ne pouvons-nous pas aussi être stimulés à vivre une solidarité plus grande et à construire sur du solide? N'est-ce pas le temps de porter un regard critique sur beaucoup des pratiques absurdes qui ont cours dans notre monde afin de nous ouvrir à d'autres valeurs plus prometteuses?

L'appât du gain et, les overdoses de consommation ne semblent pas apaiser le cœur des humains et enfanter automatiquement le bonheur. C'est une orientation qui engendre plutôt l'insatisfaction, la méfiance, l'injustice et la confrontation.

Dans les périodes instables, ne sommes-nous pas conviés à nous ouvrir davantage aux autres pour rencontrer leurs besoins, à nous soucier des membres plus souffrants de notre humanité? En étant dépossédés, malgré nous, de nos richesses, puissions-nous goûter davantage d'autres richesses plus près du cœur humain!

Si le souffle de l'Évangile parvenait à se frayer un chemin intérieur pour nous entraîner à rebâtir notre fraternité humaine en correspondance avec notre dignité!

Nous avons entendu parler de Soeur Emmanuelle, cette religieuse française de la trempe de Mère Teresa, décédée récemment à quelques jours de son 100^e anniversaire. Dans son testament spirituel, elle invite toutes les personnes de bonne volonté, de quelque dénomination qu'elles soient, à « rendre l'enfant qui souffre sensible à nos cœurs ». Elle continue en écrivant: « Puissions-nous compatir devant la douleur et arriver à la soulager... Vous êtes bénis, vous qui savez aimer et partager; vous êtes bénis parce que, sans le savoir peut-être, vous avancez sur la route qui mène à l'éternité bienheureuse où nous attend l'Amour. C'est passionnant de vivre en aimant », termine-t-elle avec enthousiasme.

Ne sommes-nous pas tous invités à être des visages de l'amour? C'est la seule richesse qui a le pouvoir de durer.

Denis Cadrin, président

SECOURS TIERS-MONDE QUÉBEC INC.

Adresse postale:

20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4

Tél. et Fax: (418) 833-5778

Sans frais: 1-866-755-5778

Courriel: secours.tiers.monde@bellnet.ca

Site WEB : www.secourstiersmonde.org

AUDET, MARCELLE
Coordonnatrice

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BILODEAU, ROBERT
Trésorier

CADRIN, DENIS, ptre
Président

LANGLOIS, LOUISE
Conseillère

LAVALLÉE, JOSEPH
Conseiller

LÉVESQUE, ROBERT
Secrétaire

MBODO, OLIVIER
Conseiller

THÉRIAULT, MARCEL
Vice-président

RÉPONDANTS RÉGIONAUX: Nouveau-Brunswick

Philon, Charles
550, Wayne street
Shediac N.B. E4P 2X1
Tél.: (506) 532-1203

Granby - St-Hyacinthe

Lacasse, France & Jacques
943, rue des Épinettes
Granby (Québec) J2G 8C6
Tél.: (514) 375-5740

COMPTABLE:

BUSSIÈRES, DANY, C.A.

Dépôt légal: 4^e trimestre 1995
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 1203-3227

Nouvelles de nos répondants

Deux de nos répondants en mission, le premier aux Philippines, le Père Pierre Samson, et le second au Cameroun, le Frère Rosaire Bergeron, nous écrivent pour nous signifier toute l'importance de vos dons auprès des individus et des collectivités auprès desquels ils oeuvrent. Vous serez à même de constater, encore aujourd'hui, le miracle de la multiplication des pains et des poissons...

Projet #2006-048 : Aide aux populations populaires indigènes

Little Baguio, Malita, Philippines

Responsable : P. Pierre Samson, pmé

Depuis plusieurs années, le Père Pierre Samson et son équipe travaillent auprès des indigènes de la tribu des Bilaans et Tagacaolos au sud des Philippines. Son projet d'aide aux populations présenté en 2006 visait notamment l'organisation, la formation et la supervision de 18 groupes de femmes s'occupant de l'élevage de porcs et de 4 coopératives. De plus, il voulait répondre à la demande de 5 nouveaux groupes de femmes et de 8 nouvelles coopératives.

Afin de répondre aux besoins exprimés par le milieu et d'assurer ainsi la continuité des coopératives, **Secours Tiers-Monde** a consenti un montant de 8110 \$.

En août dernier, le Père Pierre Samson donnait un compte rendu de ce projet, dont voici certains extraits.

« Bonjour,

Oui, je suis retourné récemment à Little Baguio. Je vous envoie quelques photos que l'équipe m'a fournies.

Concernant les nouvelles au sujet des COOPératives

1. Sans parler encore de fédération, les coopératives ont décidé de mettre sur pied un genre de hangar ou magasin central pour se donner la possibilité d'acheter en gros. Il y a eu une participation de coopératives plus en moyen.



2. Plusieurs coopératives vont bien financièrement. Il y a des apprentissages qui se font. Les responsables deviennent de bons gérants et il y a des succès évidents. Au moins 4 coopératives se sont dotées de meilleurs magasins.

3. Ces succès ne font pas l'affaire de tout le monde. Récemment, il y a eu des vols, du vandalisme et quelques accrochages avec des membres "supportés" pour faire du trouble. Cela aussi a créé des moments difficiles, surtout à cause de la culture. Mais de bons pas sont faits pour améliorer les conditions de sécurité et aussi essayer de mieux dialoguer avec les autres petits négoce des alentours. Certaines formules semblent vouloir bien répondre aux situations.



En haut : une coopérative en fonction
Ci-dessus : une gérante de coopérative

4. Une difficulté constante rencontrée, c'est le taux de "disparition" de nos responsables de magasins, généralement de jeunes hommes ou filles du coin, avec une éducation de High School. Ils ne persévèrent pas bien longtemps, alors nous devons sans cesse en former de nouveaux, et même avoir une banque de noms. Nous avons augmenté un

peu leur allocation mensuelle pour mieux les stimuler, et considérant les lieux, ils sont bien payés, mais leurs rêves ne sont pas toujours les nôtres.



5. L'équipe centrale qui accompagne les coopératives fonctionne à merveille : beau travail de présence mensuelle pour vérifier les livres, assurer le fonctionnement, rencontrer les responsables, parfois avoir une rencontre avec les membres en assemblée. Enfin, ils ne sont pas laissés sans soutien, et cela fait une grosse différence.

6. Les défis s'ajoutent aussi avec l'augmentation du volume des achats et des ventes. Nous faisons des efforts pour mieux nous organiser.



**En haut : transport de marchandises
Ci-contre : une « route » d'infortune...**

7. Un point important pour moi, c'est la prise de conscience qu'en s'unissant on devient bien fort, qu'on peut faire face à bien des situations, qu'on peut changer le monde, peu à peu, avec patience, mais avec détermination. Un pas dans cette direc-

tion, c'est la décision des coopératives de prendre en charge le maintien de leurs chemins, car le gouvernement n'est pas présent. Chemins affreux, boueux.

Et pour finir, grands mercis à vous tous! Je vous reviendrai à la toute fin, pour le rapport final. Des saluts à votre belle équipe!» .

Père Pierre Samson, Philippines

Nouvelles du Fr Rosaire Bergeron, grand collaborateur de Secours Tiers-Monde au Cameroun.

« Bonjour amis et secours des pauvres au Tiers-Monde,

Je vous arrive enfin, après beaucoup de difficultés. Déjà deux fois, j'ai rédigé une longue lettre pour vous, mais le vilain démon a tout effacé sur les écrans, alors qu'il ne restait que quelques mots à exprimer avant de vous l'envoyer. Un peu en colère contre l'ordinateur, je risque une 3^e tentative malgré la fatigue et la chaleur qui m'oppressent. En plus, un rhume tenace qui me bouche nez et gorge et un commencement de diarrhée. Mais il ne faut pas se plaindre; on est en Afrique parmi des tas de gens qui ont faim à s'arracher le ventre, du moins dans ma région, qui ont diarrhées continues, gripes, méningites, sida, tuberculose, bilharziose. On naît, on pleure, on danse, on court à l'école, au marché et à l'église paroissiale, on attrape une maladie, on meurt vite, sans savoir quelle maladie a emporté le pauvre type ou la chère maman qui laisse 7 ou 8 enfants, dont le mari ne saura quoi faire.

Mais Jésus est au milieu de ces détresses. Beaucoup de bonnes et joyeuses choses nous arrivent jour après jour. Souffrir avec Jésus, ce n'est pas le désastre, mais c'est courir sur la route du bonheur éternel.

Grand merci pour l'envoi des vœux de Noël et du Nouvel An! Recevez aussi mes vœux... qui vont aussi aux collaborateurs et collaboratrices à tous les niveaux de Secours Tiers-Monde.

Le Père Jean-Pierre Mikomi vous a annoncé l'épreuve qui le frappe: la perte de tous ses biens matériels et de ses diplômes. Il ressemble à Job sur la paille. Je lui ai remis 50,000 francs camerounais en honoraires de messes (environ 100 dollars canadiens).

Il est bien attristé, mais souffre calmement, s'en remet au Seigneur et à ses amis pour se tirer

d'embaras en ce qui concerne le nécessaire dont il a besoin. Il regrette beaucoup, vous le comprenez bien, que l'argent de Secours Tiers-Monde ait été dévoré par les flammes. Ce montant, je venais de lui remettre en fin novembre, car la banque nous a fait attendre, (on est en Afrique), jusqu'à ce moment avant d'échanger votre chèque. Ce missionnaire appartient à une communauté peu nombreuse, surtout composée d'Africains, et à court de moyens (on est en Afrique).

Quant à l'argent reçu de vous, j'ai remis à Alexandre Kono le montant qui lui revient, mais il lui reste encore une valeur de 40 dollars à recevoir. Ce sera fait tout bientôt. Christian Moussa a reçu plus des 2/3 du montant de la bourse. Mais comme il est en stage, il n'a pas de pension à payer. C'est pourquoi, après votre autorisation, j'ai aidé deux séminaristes dans le besoin : Barthélémy Haman et Edouard Gongue. Ils devraient vous écrire pour vous remercier; je leur ai signalé cela. L'argent qui reste pour les bourses, je le distribuerai à quelques séminaristes qui me demandent du secours. Ainsi, ce sera plus équitable, notamment en ce qui concerne la bourse de Merlin Olivier qui ne fréquente pas le Séminaire cette année. Quant au montant de deux mille dollars que vous avez ajouté, j'ai près d'une centaine de pauvres: écoliers orphelins, familles sans travail en état de famine chronique, malades ayant besoin d'un coup de pouce pour des soins nécessaires, jeunes mères dont le mari s'est enfui, les laissant avec 3 ou 4 enfants en jeune âge, sans ressources. Et autres misères. Ici la misère a mille noms et prend dix mille visages tout aussi capables de nous émouvoir, sans pour autant nous rendre capables de répondre aux appels de secours.

Ma santé est suffisante; mais je sens de plus en plus les lourdeurs, les malaises qui se succèdent dans l'organisme de 79 ans sonnés. Ma vue aussi baisse, ce qui ne facilite pas ma tâche de professeur. Enfin, je suis heureux d'apporter ma petite part avec mes petites croix pour la grande Mission : construire ensemble un monde meilleur selon le plan du Père et dont Jésus nous a tant parlé, et que peu de personnes ont vraiment compris encore aujourd'hui.

Je passe mes mercredis après-midi à la grande prison de Maroua ou plus de mille détenus croupissent. Des jeunes surtout de 16 à 36 ans. Mais une cinquantaine n'ont que 13, 14 ou 15 ans. Un univers difficile à décrire avec ses laideurs criantes, ses odeurs qui font lever le cœur, ses beautés aussi, ses sourires, ses gestes simples de la vie accomplis

sereinement sous un soleil terrible, assis sur des pierres irrégulières souvent brûlantes. Certains cachots renferment 50, 80, 120 et plus de jeunes et d'adultes qui s'y entassent de 5 heures du soir jusqu'à 8 heures du matin. Sans eau, sans lumière. Faut le voir pour y croire. Je rencontre ceux qui veulent accueillir Jésus dans leur quotidien. Je m'efforce de leur faire vivre en Église la liturgie. Et de leur faire découvrir le Christ dans leur misère même, pour leur apporter paix, pardon, espoir, amour, joie simple dans l'épreuve quotidienne.

Les orphelins et quelques enfants de la rue viennent aussi me rencontrer.

Je vous fais parvenir un récit en vers libres intitulé Ils ont tué Téri (texte ci-après). C'est un fait arrivé près de chez moi, vendredi le 28 novembre.

Je vous suggère de le publier dans le bulletin Secours Tiers-Monde au temps du Carême prochain, proche du Vendredi-Saint, car cet adolescent a été torturé et tué un vendredi vers 3h de l'après-midi. Ce drame pourrait faire réfléchir nos lecteurs et les inviter à la générosité envers nos mal pris. Je connaissais très bien ce jeune; il venait me rencontrer pour des soins de santé, des conseils, un peu de nourriture et d'amitié; car il se sentait terriblement seul. Je lui avais fourni des sandales et un t-shirt la veille de sa mort. Il devait venir me rencontrer ce vendredi fatal du crime. J'ai eu beaucoup de peine et encore maintenant. Hier soir, sa maman est venue me voir : son visage reflète une souffrance immense. Elle était à travailler dans les champs pendant qu'on assassinait son enfant.

Au sujet du dernier bulletin de Secours Tiers-monde, je tiens à féliciter chaudement M. Cadrin pour son texte : L'audace d'espérer. Magnifique. Et cet article décrit fort fidèlement ce qui se passe chez nous au Nord Cameroun et ailleurs en Afrique. Aussi l'article: Du pareil au même? me confirme qu'un organisme comme Secours Tiers-Monde fait plus et mieux que ces géants publicitaires qui gardent 80% des dons pour leur déploiement de soi-disant secours aux pauvres. C'est révoltant.

J'arrête ici pour le moment. Un immense merci au nom des centaines de mal pris que vous aidez. Un chaleureux bonjour à M. Cadrin et mes meilleurs vœux de santé et de bonheur à vous tous.

Je vous embrasse et vous dis au revoir. Soyez bénis ».

Frère Rosaire Bergeron s.c.



Kondengui, une des 74 prisons du Cameroun

Malgré une capacité d'accueil de 10 070 places, les prisons du Cameroun, vétustes et surpeuplées, accueilleraient 24 514 personnes en juillet 2008.

Quelques résultats de cette situation : graves problèmes de sécurité (1 gardien par 15 prisonniers), débordements de toutes sortes (actes de violence, commerce de drogues, d'armes à feu...), mutineries fréquentes, etc.

Les conditions financières pénibles poussent souvent les gardiens à se lancer dans des trafics en tout genre avec les détenus.

Les personnes qui connaissent de l'intérieur les prisons du Cameroun en donnent des descriptions à en faire dresser les cheveux sur la tête : le mot « enfer » revient comme un refrain.

Source : Camnet.cm

Fenêtre électronique sur le Cameroun.

Enfant de la rue,
Orphelin de père polygame,
Sans présence maternelle,
Sans foyer,
On le voyait un peu partout,
Sur la place du marché,
Rôdant près des boutiques,
Dormant souvent sous les étoiles,
Dans un trou d'herbe sèche,
Comme un oiseau perdu.
Téri, ce mal aimé,
Ce rejeté des siens,
Ce "vaut rien" solitaire,
Cherchait un peu d'amour au fond de son angoisse Et
un regard humain posé sur sa détresse.
Affamé, mal vêtu, à l'affût, il était prompt au vol.
Et des salauds lui ont fait fumer du chanvre.
Un jour, n'ayant pu rendre un peu d'argent dérobé à
ses frères,
Ceux-ci se ruent sur lui et, l'ayant ligoté, bâillonné,
L'enfoncent dans un sac.
Puis, à coups de massue, déchargent leur colère,
Le frappent sans pitié, le torturent jusqu'à la mort.
C'était un vendredi, vers trois heures de l'après-midi. Il
avait quatorze ans et il luttait pour vivre.
Mais ce monde cruel ne voulait pas de lui.

Ce gamin-là, on le retrouvera au Paradis,
Avec des milliers d'autres Téri
Comme lui, méprisés et trahis.
Car, au Royaume des Bienheureux,
Une place à part est pour ces gueux.

Seigneur, pardonne nos offenses,
Nos coupables indifférences
Envers ces anges abîmés,
Ces préférés de ton amour,
Ces peu aimés de notre amour.
Fais-nous entrer dans leur souffrance,
Comme une flamme d'espérance,
Avant le Jugement du Grand Jour.

Frère Rosaire Bergeron s.c.

(Histoire vraie d'un jeune homme battu à mort
le 28 novembre 2008)

Assemblée générale

Secours Tiers-Monde

mercredi, 18 mars 2009, 15 heures, au 22, rue Notre-Dame, Lévis

Nouvelles de Soeur Marie-Noël Lapel, s.p.d.c. de Madagascar

Soeur Marie-Noël Lapel, des Soeurs de Saint-Paul de Chartres, remercie tous les généreux donateurs de Secours Tiers-Monde pour les écolages et les projets réalisés à ce jour, dont notamment la construction de dispensaires et l'aménagement de caniveaux pour endiguer les pluies d'orages fréquents à Ampanihy (Projet #2007-024), l'ameublement et les fournitures scolaires pour une école de brousse à Tanantsoa, Ampanihy Ouest (Projet#2006-021), la réparation d'une citerne (Projet #2005-011) et l'achat de riz, lait et médicaments à Ampanihy Ouest (Projet 2005-012; Projet 2005-001; Projet 2003-026).

Pendant plusieurs années consécutives, Madagascar a été frappée par des sécheresses très dévastatrices, qui ont affamé une bonne partie de sa population pauvre. Voilà pourquoi **Secours Tiers-Monde** a accepté dans cette région de Madagascar plusieurs projets d'achat de riz, de lait et de médicaments pour les populations à risques afin de contrer les famines répétitives.

« Les Soeurs de St-Paul de Chartres à Ampanihy, Madagascar, vous remercient de vos bons voeux et de vos paroles encourageantes pour continuer notre mission auprès des plus pauvres.

Nous vous remercions encore pour tant d'années de collaboration avec nous, pour les écolages d'enfants pauvres et différents projets réalisés. Nous espérons que nous pourrons encore travailler ensemble en faveur des pauvres de Madagascar.

L'article sur Madagascar, dans votre petit bulletin, est exact : l'île est belle, mais dans la brousse, des gens très pauvres subissent la maladie, la malnutrition, la pauvreté sous toutes ses formes, prisonniers d'une vie sous-humaine.

Les décès d'enfants causés par le paludisme et la malnutrition sont encore nombreux, surtout dans le sud, région de sécheresse presque toute l'année.

Je retourne à Madagascar et la vie sera différente pour moi, mais je me sens plus à l'aise avec les plus pauvres.

Nous serions heureuses si, un jour, vous pouviez nous visiter dans le sud de l'île et constater votre action auprès des populations démunies de cette région. La communication avec les soeurs d'Ampanihy est toujours très difficile, car la

connexion internet est faible et courte et, souvent, il y a des pannes électriques. C'est aussi un genre de pauvreté à subir, car nous n'y pouvons rien.

*Merci à **Secours Tiers-Monde** de nous faire confiance et de continuer à oeuvrer avec nous auprès des plus pauvres »!*

S. Marie-Noël Lapel s.p.d.c.

Visitez notre site WEB

Vous pourrez...

- 1. Y découvrir les objectifs de Secours Tiers-Monde et ses principaux champs d'action;**
- 2. Lire les nombreux projets supportés grâce à vos dons;**
- 3. Regarder de belles photos;**
- 4. Consulter notre journal trimestriel, mis à jour régulièrement, et ce grâce au travail de « moine » de Marcel Thériault.**

www.secourstiersmonde.org

« Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner »

Saint Augustin

Cette publication est rendue possible grâce à l'ACDI (Agence canadienne de développement international) et aux Impressions INTERPRO.

Projets en cours

Merci de nous aider à les réaliser

Projet #2008-049 : Nourriture pour les vieillards du Foyer St-Martin - HAÏTI

La paroisse St-Martin de Tours à Dondon a été fondée en 1727 et est située à 36 km du Cap Haïtien. Elle a une population d'environ 50 000 habitants. C'est un milieu très difficile d'accès. Les gens de la zone vivent de l'agriculture et de l'élevage pratiqués de façon archaïque.

Le Foyer Saint-Martin accueille 18 vieillards sans logis, souvent abandonnés de leur famille. Ils arrivent malades, en guenilles, ayant passé des semaines sur le bord de la route à mendier leur nourriture quotidienne.

Secours Tiers-Monde a déjà collaboré à la rénovation du Foyer Saint-Martin et, aujourd'hui, Père Louis Delvariste fait appel à nous pour l'aider à fournir un repas chaud par jour aux vieillards. Deux dames prépareront les repas bénévolement.

Merci de nous aider à soulager la misère de ces pauvres vieillards, car nos simples moyens sont insuffisants. C'est pourquoi nous faisons appel à vous. dit le Père Louis Delvariste

Montant demandé : 3 250 \$

Demande faite par : P. Louis Delvariste, curé de St-Martin de Tours, Dondon.

Projet #2008-065 : Achat de livres pour trois internats - BOLIVIE

Le projet se situe dans les régions de Sacabamba, Quecoma et Matarani et est présenté par les Religieuses de Jésus-Marie de Bolivie.

La principale difficulté rencontrée dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de ces trois internats ruraux est le manque de matériel pédagogique, ce qui rend difficile l'atteinte d'un processus éducatif pour qu'il soit réellement scientifique et de qualité. Les professeurs ne peuvent pas

implanter de nouvelles stratégies de recherche, de travaux de groupe, d'expositions, parce qu'ils n'ont pas les livres actualisés. Le matériel de référence dans les internats est dépassé, insuffisant et ne couvre pas toutes les matières enseignées dans les centres éducatifs.

406 enfants de la 7^e année à la 4^e secondaire pourront bénéficier de ce projet.

Montant demandé : 4 000 \$

Demande faite par S. Salomé Guzman r.j.m.

Projet #2008-049 : Nourriture pour les vieillards du Foyer St-Martin - HAÏTI

L'école *Shree Devi Sikhar Secondary School* compte 400 enfants du pré-scolaire à la 9^e année et 12 professeurs. Cette école est la 2^e plus peuplée du secteur. En novembre 2008, Michèle et Lucie Legault ont visité l'école pour évaluer ses besoins.



Enfants du Népal

Ce projet vise à fournir aux enfants et aux professeurs le matériel pédagogique nécessaire à leur formation. Les professeurs espèrent ardemment ces moyens supplémentaires pour améliorer leur enseignement. Les parents contribueront en

transportant le matériel que nous leur ferons parvenir.

Nous avons senti une très forte volonté de la part des jeunes professeurs de travailler à l'amélioration de leur école secondaire. De plus, dans cette région, la population est jeune et de nombreux élèves pourront bénéficier de cet apport de matériel pédagogique adéquat.

Montant demandé : 700 \$

Demande faite par Michèle Legault

Projet #2009-001 : Alphabétisation en milieu carcéral – CÔTE D'IVOIRE – 2^e année

À la prison de Gaagnoa, nous avons constaté que beaucoup de détenus ne savent ni lire ni écrire; certains ne peuvent même pas s'exprimer correctement. Au cours des auditions, ils doivent faire appel à des interprètes et ne peuvent ainsi garder leur intimité. D'autres qui savent lire ont besoin de réaliser de petits projets pour qu'à leur sortie de prison, ils puissent se prendre en charge et modifier ainsi leur comportement dans leur village ou leur quartier.

Vu le nombre de détenus qui ne savent pas s'exprimer en français ou qui ont besoin nécessairement d'un interprète pour se faire comprendre, nous voulons leur offrir des cours d'alphabétisation qui leur permettront de formuler ce qu'ils ont à dire. Les femmes font aussi partie des détenus de nos prisons et elles représentent la population la plus analphabète de nos quartiers et villages.

Nous voulons donc organiser des cours d'alphabétisation sur une période d'un an, réaliser des petits projets pour ceux qui savent déjà lire et écrire et distribuer des documents didactiques pour faciliter les cours.

Une demande de subvention est faite pour le salaire de 4 moniteurs, d'un superviseur et l'achat du matériel didactique.

Montant demandé : 4 000 \$

Demande faite par F. Guisso Bodo Servais s.c.

Projet #2009-002 : Aide alimentaire aux prisonniers – Ambatolampy, MADAGASCAR – 2^e année

La prison « Maison d'Arrêt » est située dans la petite ville d'Ambatolampy (40 000 habitants), à 70 km au sud d'Antananarivo. Au dernier recensement, il y avait environ 300 prisonniers, hommes et femmes.



Dans une prison à Madagascar

La vie carcérale a toujours été déplorable à Madagascar. La population entière du pays est sensibilisée à la piètre situation des prisons. Impuissante devant l'envergure du problème, elle ne fait que sympathiser, faute de moyens financiers pour y parer quelque peu.

Ce n'est pas un projet nouveau. Un frère du Sacré-Coeur s'est occupé des prisonniers pendant plusieurs années, mais il est décédé en 1999. Un autre frère l'a remplacé, ensuite une religieuse. Mais celle-ci est malade depuis un an et elle ne peut plus assurer ce service. Constatant cette situation de fait, les Frères du Sacré-Coeur veulent reprendre ce service auprès des prisonniers.

Les objectifs à atteindre sont les suivants :

- Apporter une meilleure alimentation aux prisonniers et prisonnières.
- Contribuer à l'alphabétisation d'un certain nombre d'entre eux.
- Offrir un accompagnement pour ceux et celles qui le désirent.
- Organiser des activités sportives et récréatives dans le milieu.

La communauté des Frères du Sacré-Coeur demandera l'aide de quelques volontaires du quartier pour préparer et servir les repas et pour faire un peu d'alphabétisation.

Dépenses prévues : achat de paddy ordinaire, sacs de riz, légumes, viande, fruits, transport des intervenants, achat de matériel pour les activités récréatives et sportives, matériel pédagogique, etc.

Montant demandé : 8 320 \$

Demande faite par : Frère Fernand Mathieu s.c.

Projet #2009-003 : Assistance à des enfants de la rue – Nairobi – KENYA

Le nombre d'enfants de la rue grandit sans cesse dans tout le Kenya, suite au SIDA qui fait ses ravages. La mort de beaucoup d'adultes fait que le nombre d'orphelins ne cesse d'augmenter. Cela est particulièrement vrai dans les grandes villes comme Nairobi, surtout dans les bidonvilles et dans la paroisse de la Guadeloupe où se trouve une partie d'un des plus grands bidonvilles de l'Afrique : plus de huit cent mille personnes.



Selon de récentes statistiques, près de 60 % de la population de Nairobi, soit 1,4 millions sur les 2,3 millions d'habitants que compte la ville, vit dans des bidonvilles.

Depuis environ trois ans, un nombre grandissant de ces enfants est apparu sur le terrain de la paroisse, en quête de nourriture et d'aide de toutes sortes. Devant cette situation, le pasteur du lieu a demandé l'appui de certains volontaires de la paroisse, dont quelques laïques, séminaristes et jeunes religieux et religieuses qui donnent de leur temps les fins de semaine.



Enfants de la rue à Nairobi

Ces personnes offrent leur aide volontairement, aidant les enfants à retourner à l'école pour ceux qui le veulent bien, ou leur donnant certains cours d'appui. Nous essayons aussi de leur trouver de la nourriture pour un repas par jour.

Une expérience très positive, cette année, est celle des jeunes entre 18 et 22 ans. Ce sont vingt jeunes qui ont commencé un projet ensemble. Le conseil municipal leur a confié la responsabilité de l'entretien des toilettes publiques et leur a donné un permis les autorisant à laver des autos. Avec cela, ils gagnent leur vie un peu plus décemment. Ils ont même un compte de banque ensemble, ce qui est assez rare pour des jeunes qui ont eu une enfance difficile comme la leur. C'est un compte qui peut être utilisé seulement pour améliorer leur projet et non pour des fins personnelles.

Nous sommes très contents des résultats obtenus au cours des deux dernières années et nous voulons prolonger afin de permettre à ces jeunes de poursuivre leur chemin dans la bonne voie. Nous avons vraiment besoin de la travailleuse sociale qui assure le suivi dans les écoles de réhabilitation où les jeunes sont envoyés et qui les aide à se réinsérer dans le monde du travail.

Nous demandons donc votre appui pour défrayer le salaire de la travailleuse sociale, Mme Évelyne Ndilu. Cette personne est diplômée de l'université de Nairobi.

Somme demandée : 2 500 \$

Demande faite par Père Gilles Poirier p.m.é.

Parrainez un enfant...



pour l'avenir

Le parrainage vous offre, à vous et aux membres de votre famille, l'occasion de créer de nouveaux liens avec un enfant, une famille qui a besoin de votre aide. Vous recevrez une photo de l'enfant que vous parrainez ainsi que ses résultats scolaires annuels. Vous pourrez même lui écrire si vous le désirez. Tous les enfants parrainés sont choisis par des missionnaires sur place qui assurent le suivi et voient à ce que l'argent envoyé soit utilisé à bon escient.

Imaginez, seulement un instant, la chance d'un enfant qui sait lire, écrire et compter. Quel cadeau inespéré pour son avenir!

Offrez la vie ! Offrez l'espoir ! Parrainez un enfant. Coût : 325 \$ par année.



Kadiatou Diarra

6 ans, 1^{ère} année, **Mali**
Famille de 5 enfants. Les parents sont analphabètes, sans aucune ressource et sans travail. Les enfants ne mangent pas tous les jours. Merci de venir à leur secours.

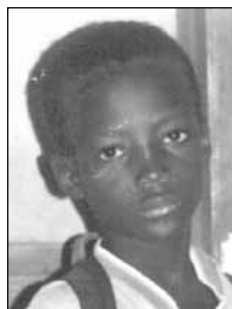
Recommandée par
S. Bernadette Michel c.s.l.



Nadie Mariska Marcelin

10 ans, 4^e année, **Haïti**
Famille de 3 jeunes enfants. La maman travaille dans une maison privée afin d'assurer le nécessaire à la famille, mais ce qu'elle gagne est insuffisant. Merci de vous intéresser à cette famille.

Recommandée par
S. Solange Pelletier s.s.j.



Kali Sissoko

10 ans, 4^e année, **Mali**
Famille de 4 jeunes enfants. Le papa fait un peu de culture. L'enfant doit marcher 5 kilomètres pour aller à l'école. Cette famille a vraiment besoin d'aide.

Recommandé par
S. Aimée-Rose Lachance c.s.l.



Estère Hyppolite

7 ans, 2^e année, **Haïti**
Famille reconstituée de 3 enfants. Les parents sont analphabètes et ne peuvent donc pas aider les enfants dans leurs études. La famille vit dans une seule pièce. Un parrainage serait vraiment un encouragement pour cette famille.

Recommandée par
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Carlos David Sorto Castillo

6 ans, maternelle, **Honduras**
Famille de 2 enfants. Le père est professeur et doit voyager à la ville voisine, ce qui occasionne des frais. Il a besoin d'aide pour maintenir son fils à l'école.

Recommandé par
S. Alberte Magnan f.j.



Arleth Pamela Ponce Guillen

6 ans, 1^{ère} année, **Honduras**
Famille de 2 enfants. Le père était comptable, mais a perdu son travail pour raison politique. La maman prend soin d'un frère déficient et d'un neveu qu'elle héberge pour ses études. La fillette est très éveillée et travaille bien en classe.

Recommandée par
S. Alberte Magnan f.j.



Dinora Suyapa Calderon Salinas

14 ans, 9^e année, **Honduras**
Famille de 3 enfants. Le papa cultive un petit coin de terre qui ne rapporte pas beaucoup, à peine le maïs et les fèves rouges pour six mois. Les parents doivent aussi aider les grands-parents qui sont sans ressources.

Recommandée par
S. Alberte Magnan f.j.



Stessy Jolicoeur

9 ans, 3^e année, **Haïti**
Famille de 4 jeunes enfants. Le papa ne travaille pas. La maman enseigne, mais son salaire ne suffit pas pour couvrir les dépenses de la famille. Stessy et sa soeur jumelle, Tessa, aimeraient bien continuer à aller à l'école. Une aide est vraiment nécessaire. Merci.

Recommandée par
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant chanceux. Vous voulez rendre le plus grand des services à un enfant? La réponse est simple. Un don pour l'écolage permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, des crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire.

Vous recevrez fiche et photo de l'enfant et, à chaque année, ses résultats scolaires, ce qui vous permettra de suivre ses progrès année après année. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire.

Un écolage : 75 \$ par année.



Sherlande Joseph
7 ans, 3^e année
Haïti



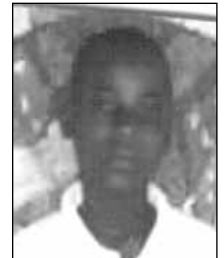
Kerry Clergé
7 ans, 2^e année
Haïti



Peterson Brutus
11 ans, 2^e année
Haïti



Walson Jean-Louis
13 ans, 3^e année
Haïti



Makenson Julien
13 ans, 3^e année
Haïti



Rosa Rasoarilala
9 ans, 4^e année
Madagascar



Clémentine
10 ans, 5^e année
Madagascar



Marie-Emmanuelle
8 ans, 2^e année
Madagascar



Virginia Raharimalala
8 ans, 2^e année
Madagascar



Denise Rampizafy
8 ans, 3^e année
Madagascar

MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

- Parrainage d'un enfant: 325\$/année.....
- Bourse d'études à un séminariste: 325 \$ ou +/année.....
- Écolage (scolarité) d'un enfant: 75\$/année.....
- Contribution au projet n° _____ \$.....
- Offrande de messes à un missionnaire: 10\$.....
- Legs testamentaire: \$.....
- Pour les besoins les plus urgents: \$.....

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00\$ ET PLUS.

Important: Faire parvenir vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:



« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Montant envoyé: \$ _____

Prière de retourner ce coupon à:

SECOURS TIERS-MONDE
20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4